

Tristan LATASTE,

Président de l'École des Jeunes Orateurs de Sciences Po Strasbourg

Étudiant en 4^{ème} année à l'IEP de Strasbourg

Entretien du 5 avril 2012

L'EJO, dont vous assurez la présidence cette année a remporté la finale du Prix Mirabeau 2012 devant un jury prestigieux le 22 mars dernier à la Maison de la Région Alsace.

Comment avec votre équipe avez-vous géré cette lourde organisation ?

Tout d'abord, il importe de comprendre ce qu'est l'École des Jeunes Orateurs de Sciences Po Strasbourg. Il s'agit d'une association qui fut fondée en 2009 et est administrée par une équipe de six étudiants. Elle s'attache à la supervision quatre types d'activités : la dispense de cours d'expression orale, l'organisation de joutes oratoires internes, la participation au concours de la Fédération Etudiante de l'Eloquence (et l'administration de celle-ci) ainsi que la participation au Prix Mirabeau. Il se trouve que cette année l'EJO fut sélectionnée pour organiser le Prix Mirabeau.

La réponse à votre question est simple : c'est en gérant l'EJO comme une véritable entreprise, avec des rôles précis pour chacun des membres et un très fort esprit d'équipe que nous avons pu, ensemble, concrétiser ce projet.

Pouvez-vous expliquer brièvement en quoi consiste ce prix ?

Le Prix Mirabeau est le **concours d'éloquence annuel** entre les neuf Sciences Po de France (Aix en Provence, Bordeaux, Grenoble, Lyon, Lille, Paris, Rennes, Strasbourg et Toulouse). Chacun des IEP envoie une délégation de trois candidats dans la ville de celui qui l'organise. Pour sa seconde édition, c'est donc **l'École des Jeunes Orateurs** qui organisa le Prix à Strasbourg les 21 et 22 mars derniers.

Le principe est simple : les neuf délégations discutent deux à deux sur des sujets posés sous forme de question fermée. Lorsqu'une équipe est chargée de défendre une réponse négative à une question donnée, l'équipe adverse doit plaider en faveur d'une réponse affirmative. Après l'exposé des deux argumentaires opposés par deux membres de chacune des équipes, s'ensuit une joute par laquelle les troisièmes candidats des deux équipes débattent. Des présélections permettent de faire s'affronter l'ensemble des neuf IEP et de n'en retenir que quatre, admis en demi-finales. Deux équipes sont retenues pour concourir en finale... une seule en sort vainqueur au nom de son IEP.

Les candidats sont évalués, tant sur le fond que sur la forme, par un jury composé de personnalités dont le métier suppose une aisance à s'exprimer en public... ou dont le charisme est incontestable ! Cette année, Monsieur **Patrick Poivre d'Arvor** présida la soirée des présélections à l'ENA et Monsieur le Président **Valéry Giscard d'Estaing** les demi-finales et la finale à la **Maison de la Région Alsace**. **Un gala clôture l'évènement au Pavillon Joséphine.**

Comment est par qui sont choisis les thèmes des joutes oratoires ?

L'équipe qui est chargée d'organiser le Prix Mirabeau (cette année l'EJO) se prête tout simplement au jeu du « brainstorming » pour dégager les thèmes des joutes oratoires. Ceux-ci doivent avoir un lien avec l'actualité et permettre une approche transversale et des références d'ordre philosophique, économique, politique, historique... A partir de ces thèmes sont choisis des sujets. Ceux-ci ont été cette année soumis à l'approbation de notre Président d'honneur, Monsieur Vlad Constantinesco, et de Monsieur Gabriel Eckert, tous deux Professeur Agrégé de Droit Public de l'Université de Strasbourg. A titre d'exemple, citons : « **Vaut-il mieux prévenir que guérir ?** » et « **Y-a-t-il de bons préjugés ?** » pour les demi-finales et « **C'était mieux avant ?** » pour la finale.

Ces prix d'éloquence sont-ils une tradition dans les IEP ? D'où viennent-ils ?

La plus ancienne conférence d'éloquence notoire est la Conférence Olivaint, créée à Paris en 1875 (du nom de son père fondateur le Père Olivaint, dirigeant de la Congrégation jésuite de la rue de Sèvres). A Paris, la Conférence du Stage (Ordre des Avocats) ou encore la Conférence Lysias (Paris II), sont des concours d'éloquence bien connus. S'inspirant de ceux-ci, les fondateurs de l'EJO (dont je fais partie) ont décidé d'importer ce modèle en Alsace. Nous sommes fiers d'y être précurseurs !

Des associations d'éloquence s'étant également constituées au sein d'autres grandes écoles, les présidents des associations d'éloquence de Sciences Po Paris, l'EM Lyon, l'ESSEC et Sciences Po Strasbourg ont créé, en 2009, la Fédération Etudiante de l'Eloquence (ou FEE). Celle-ci se réunit annuellement à l'occasion d'un grand concours inter-écoles. Ont rejoint par la suite la fédération les associations de l'ESCP, de Dauphine, de Sciences Po Lyon et de HEC. La Fédération Etudiante de l'Eloquence est organisée selon quatre bureaux : un Bureau Administratif, un Bureau Financier, un Bureau de Parrainage et un Bureau de Communication. L'Ecole des Jeunes Orateurs est responsable, depuis la création de la FEE, de son Bureau Administratif. Nous sommes d'ailleurs en train de créer l'Amicale de cette fédération qui permettra de créer un réseau étudiant des plus enrichissants.

Pour ce qui est des IEP, le phénomène est très nouveau mais non moins prometteur. Rendons à César ce qui est à César ; c'est l'IEP de Grenoble qui eut l'idée du Prix Mirabeau l'an dernier et l'organisa le premier. Nous avons repris le flambeau en 2012 et le remettons à l'IEP de Paris pour 2013. Chaque IEP devrait avoir constitué son association d'éloquence d'ici là !

Qu'est ce qui selon vous a fait la différence pour que votre équipe l'emporte ?

Tout d'abord, un bon entraînement à travers de nombreuses joutes oratoires internes organisées à l'IEP. Les candidats ont été soutenus par les étudiants de notre maison qui viennent nombreux assister aux diatribes. Aussi les évaluations de nos jurys leur ont permis de perfectionner leurs prestations. L'équipe de l'EJO elle-même s'est faite « coach » pour l'occasion. Et oui ! C'est l'esprit d'équipe qui règne au sein de notre IEP qui fit gagner nos candidats. Mais le secret : un peu de folie...

Qu'est-ce que vous retiendrez pour cette édition 2012, quels ont été les moments forts ?

Même si nous avons beaucoup regretté que l'assemblée ne se soit pas levée à l'entrée du Président de la République dans le cycle, les arrivées des deux jurys – à l'ENA et à la Maison de la Région – resteront un souvenir très fort. A ces deux moments très brefs, nous avons le sentiment d'appartenir tous à une même école et étions honorés par la venue de ces quatorze personnalités. Car celle-ci était une marque d'intérêt mais aussi de confiance. Elle était la meilleure des récompenses pour nos joueurs. Mais, la richesse des rencontres que nous fîmes de ces étudiants venus des huit coins de la France, le formidable soutien que nous reçûmes à l'IEP dans cette organisation et l'euphorie qui suivit l'annonce de nos victoires (à chacune des sélections et en finale), ne s'effaceront pas non plus de sitôt de nos mémoires !

Quels sont maintenant les projets de l'Ecole des Jeunes Orateurs de Sciences Po Strasbourg ?

Nous travaillons actuellement à l'organisation d'un concours régional par lequel s'affronteraient dans un premier temps l'ENA, l'ERAGE et l'IEP. Un tel projet passe par la création d'associations telles que l'EJO à l'ENA et à l'ERAGE... nous y réfléchissons activement. Si d'autres entités de l'université ou d'autres instituts sont tentés, qu'ils considèrent cette annonce comme un appel ! Et, si l'Alsace est la région qui nous intéresse en premier lieu, nous souhaiterions qu'à termes, des écoles ou instituts outre-Rhin nous rejoignent pour donner naissance à un concours européen. Le Conseil de l'Europe semble déjà séduit par cette idée que nous caressons depuis longtemps...